Emmanuel Macron : « Il faut accepter qu'il y a, dans notre République aujourd'hui, ce que j'appellerais un séparatisme »

24/01/2020 à 12h11



Dans l'avion qui le ramenait de son voyage en Israël, jeudi soir, le chef de l'Etat s'est exprimé sur l'« islam radical » et les tensions identitaires qui traversent la société française.

(….)

Quelques heures plus tôt, il a pris la parole au centre Yad Vashem, à l'occasion du 75e anniversaire de la fin du camp d'extermination de Auschwitz-Birkenau. A bord de l'appareil, après cette première visite en Israël, le chef de l'Etat se penche sur les tensions identitaires qui traversent la société française, en tentant de concilier le respect de l'altérité avec la nécessité de mettre des mots sur la réalité. *« Il faut accepter qu'il y a, dans notre République aujourd'hui, ce que j'appellerais un séparatisme. »* Il prend pour illustration la situation dans les quartiers Nord de Marseille. *« Les grands-mères ou les mères de ces jeunes filles qui sont communautarisées, elles sont arrivées à Marseille en aimant la France, et en n'ayant pas le voile. »*

M. Macron ne mise ni sur la solennité d'un discours présidentiel, ni sur une mesure miracle pour répondre à ce constat. « *Les gens me disent : "Vous n'êtes pas à l'aise avec ces sujets". Ce n'est pas vrai ! Je suis très à l'aise avec eux* », assure-t-il. Le chef de l'Etat reste au stade du diagnostic, pour ne pas se laisser imposer les termes d'un débat identitaire dans lequel son parti se tient en retrait. M. Macron dénonce *« l'espèce de fantasme, de narcissisme de la petite différence »,* qui entraîne la fracturation de la société, au lieu de consolider *« l'identité narrative »* nationale, soit une identité en constante mue qui se nourrit de récits successifs, théorisée par le philosophe Paul Ricœur.

www.lemonde.fr